



SENS DESSUS DESSOUS

Envie de voir un paysage sous tous les angles? De plonger d'une vue aérienne jusque sous l'envers d'une pelouse? Pour le moins désarçonnantes, les vidéos de Thibault Brunet semblent nous immerger dans des mondes virtuels, soumis à la loi du «no limit». Le jeune artiste français avait d'ailleurs évolué dans les environnements fictifs du jeu vidéo. Apparences quelque peu trompeuses. Ce sont bel et bien des lieux réels qui ont servi de support à ces «Territoires circonscrits» projetés au rez-de-chaussée du musée. Thibault Brunet y a baladé un scanner 3D, un appareil de pointe muni d'un laser utilisé en criminologie, en géologie et en ingénierie. La mise en mouvement de ces images numérisées, et tridimensionnelles, permet au visiteur de traverser littéralement les paysages ou, même, de se glisser derrière un visage. Aussi troublant qu'un rêve bizarre!

Le photographe américain Todd Hido aime parcourir les routes des Etats-Unis, en quête de «scénarios» livrés ensuite à l'imagination du spectateur. CHRISTIAN GALLEY

LES 'VÊTEMENTS NUS' DE GUY OBERSON

La photographie a toujours tenu une place importante dans le travail de Guy Oberson. Le peintre et dessinateur fribourgeois s'est, souvent, appuyé sur des images de presse ou sur ses propres photos. Puis, un peu accidentellement dit-il, il s'est intéressé à Diane Arbus et Robert Mapplethorpe. Deux photographes aux démarches différentes, l'une s'arrêtant sur les marginaux et leur environnement, l'autre sur des corps athlétiques ou des personnes souvent hors de tout contexte. Travaillant à l'huile ou à la pierre noire, Guy Oberson n'a, évidemment, pas cherché à reproduire ces images, mais à se les approprier. Il emprunte tel élément, il recadre, crée son propre univers. Sous la peau lisse des corps parfaits de Mapplethorpe – «proches de la sculpture animalière de Bugatti» –, il imagine ce qui pourrait se cacher, tel cet enfant tapi dans le buste de l'athlète croquevillé. Il s'est focalisé sur la robe blanche de la petite fille sautant à la corde de Diane Arbus. «Ce ne sont pas forcément les plus déshabillés qui sont les plus nus», expose-t-il dans ces «Naked Clothes».



«Paysage d'un dimanche honteux», 2017. COURTESY GALERIE C